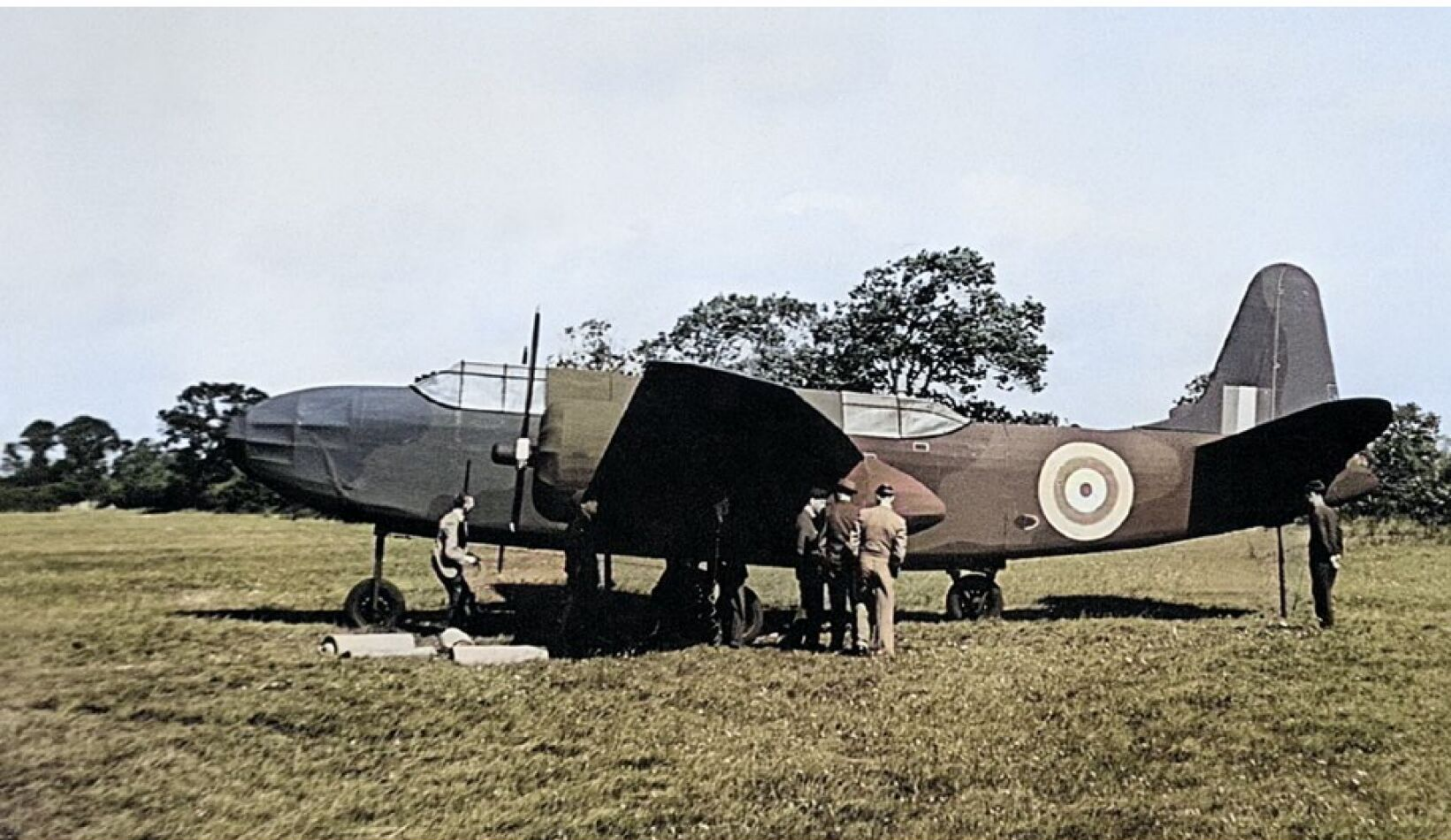




BRIDGEMAN IMAGES

Faux débarquements, ces leurres de vérité

L'opération Overlord a été précédée, durant des mois, de la plus grande manœuvre d'intoxication de toute la guerre. Un enfumage XXL qui a totalement dérouté l'ennemi au point de lui faire croire, jusqu'aux lendemains du 6 juin 1944, que la « bataille suprême » se déroulerait ailleurs. **PAR STÉPHANE SIMONNET**

Pour empêcher les Allemands de concentrer leurs troupes en Normandie, la désinformation est placée au cœur de la stratégie alliée. Tromper l'ennemi sur le lieu, le jour et l'heure du débarquement était un prérequis à son effet de surprise, une des clés du succès d'Overlord.

Sitôt acté le choix de la Normandie en août 1943, les Alliés retiennent le Pas-de-Calais comme un leurre. L'opération Fortitude, lancée en novembre 1943, doit faire croire au haut commandement allemand que l'effort principal des Alliés sera dirigé sur le nord de la

France, elle doit maintenir le flou sur la date du débarquement et, enfin, fixer durablement, une fois qu'est livré le véritable assaut, le maximum de forces aériennes et terrestres allemandes dans le Pas-de-Calais.

Trafics radio fictifs mais vrais agents doubles

Bodyguard, un premier scénario élaboré en décembre 1943 – offensives prévues dans les Balkans, en Scandinavie puis en France septentrionale – visant à cacher aux Allemands l'ensemble des projets de débarquements alliés en Europe, dont ceux de Méditerranée, est

vite abandonné au profit d'un nouveau plan, Fortitude, remanié en février 1944 et articulé en deux volets : Fortitude North et Fortitude South. Avec la coopération militaire de Moscou, Fortitude North prévoit un débarquement le 1^{er} mai en Norvège, dans la région de Trondheim – opération Skye –, puis une attaque vers le Danemark. Pour cela, une fantomatique 4^e armée britannique rassemblant 350 000 hommes stationne à Édimbourg et en Irlande du Nord sous le commandement (fictif) du lieutenant général Thorne. De faux trafics radio et de vrais agents doubles déployés en Norvège prennent le relais



DR

Perfide Albion

Les Alliés, avec les opérations Fortitude et Bodygard, inondent l'état-major nazi d'informations trompeuses : la première invente une armée américaine commandée par Patton faite de matériaux gonflables ; la seconde fait parader un sosie (à dr.) de Montgomery (à g.) sur les théâtres d'opérations les plus éloignées de Grande-Bretagne.



COLLECTION ROGER-VIOLETTE

de cette intoxication. Pour faire croire aux Allemands que leur offensive dans les Balkans ne sera pas déclenchée avant l'été 1944, les Soviétiques simulent des attaques navales dans le nord de la Scandinavie, tout en organisant des concentrations de bâtiments et des reconnaissances aériennes et navales sur les côtes de Norvège. Dans cette opération d'intoxication menée par les services de renseignement alliés, le volet Fortitude South reste la pièce maîtresse, vers laquelle porte l'effort principal.

Une « forteresse Europe » menacée d'Anvers à la Grèce

L'attaque d'une cinquantaine de divisions d'infanterie dans le Pas-de-Calais, que Hitler lui-même accrédite, est programmée par les Alliés en juillet dans la région du cap Gris-Nez pour s'emparer d'Anvers et de Bruxelles. L'objectif de Fortitude South est de laisser croire aux Allemands que, une fois lancé en Normandie, le débarquement ne devait représenter qu'une diversion de la véritable attaque, portée ultérieurement plus au nord. C'est dans ce cadre que le lieutenant général George Patton est chargé d'un premier groupe d'armées américain fantôme, fort de douze divisions, positionné dans le sud-est de l'Angleterre, avec concentrations de troupes, dépôts de munitions, parcs

de blindés et de matériel, dock pétrolier factice dans le port de Douvres, véhicules gonflables, avions en bois et autres infrastructures fabriquées comme des décors de Hollywood. Le succès de cette opération codée Quicksilver repose également sur un réseau d'une cinquantaine d'agents doubles, agents allemands retournés travaillant

concentrent des troupes en Algérie avec de fausses péniches de débarquement mais de véritables exercices amphibies, exécutés au large du 9 au 11 juin 1944 ! Les Alliés poussent enfin très loin leur art de la persuasion et de la mystification en montant, à la fin du mois de mai 1944, l'opération Copperhead, qui consiste à faire apparaître

“ Il faut faire croire aux Allemands que, une fois lancé en Normandie, le débarquement ne devra représenter qu'une diversion de la véritable attaque, qui interviendra plus au nord ”

pour le renseignement britannique, qui doit intoxiquer plus encore l'adversaire sur les véritables intentions de l'état-major allié.

D'autres dispositifs sont enfin intégrés à la stratégie de Bodygard. Il s'agit d'égérer les Allemands sur des opérations alliées en Méditerranée : attaques sur les Balkans, la Crète et le Péloponnèse, l'Istrie et la Dalmatie afin que l'ennemi maintienne ses troupes sur le pourtour méditerranéen. Pour simuler une opération en Grèce, les Alliés

sous le nez des espions allemands un sosie du général Montgomery en visite à Gibraltar et à Alger, et ce, pour faire croire à une attaque prochaine des Alliés sur la côte méditerranéenne.

Maintenue au-delà du 6 juin 1944, l'opération Fortitude fonctionnera si bien que les Allemands croiront longtemps qu'un second débarquement, le principal, aura lieu à Calais en juillet 1944 avec une armée deux fois plus nombreuse que celle qu'ils allaient découvrir le jour J... 